

# NIETZSCHE AU JOUR LE JOUR

# Nietzsche au jour le jour

Un florilège pour tous  
et pour personne

Textes choisis par  
Jean-Yves Clément

**LE PASSEUR**  
— ÉDITEUR —

Extrait de la publication

Au bout de cette pensée,  
je tire à moi tout l'avenir.

Friedrich Nietzsche



## *Prologue*

### LE CHANT DE LA VIE

Une bonne sentence est trop dure à la mâchoire du temps, et des milliers d'années ne parviennent pas à la dévorer, quoique toutes les époques s'en nourrissent : par là elle est le grand paradoxe de la littérature, l'impérissable au milieu de tout ce qui change, l'aliment toujours apprécié, comme le sel, et qui comme lui, jamais ne s'affadit.

Friedrich Nietzsche,  
*Fragments posthumes*, 1878

Ce florilège a été dicté par un amour profond pour Nietzsche, amour pour ses qualités de penseur comme pour ses indissociables qualités d'artiste – c'est-à-dire, aussi bien, de styliste : « Corriger le style, c'est corriger la pensée, et rien d'autre ! »

Je tente d'y présenter la vision de « mon » Nietzsche, tel qu'il croisa ma vie à l'âge de dix-neuf ans, alors qu'égaré dans d'austères études de musicologie, je désespérais de rencontrer le penseur qui enfin me parlerait de musique et d'art selon mon cœur, et qui en toucherait l'essence. La révélation

eut lieu à la lecture d'*Ainsi parlait Zarathoustra*, cet immense et étrange poème lyrique, seul de son espèce ; rencontre foudroyante pour ce qu'elle révélait d'une *autre* pensée et d'une *autre* écriture, tant dans son fond que dans sa forme. *Zarathoustra* est bien, comme le pense Michel Onfray, le grand chef-d'œuvre du philosophe-musicien (le « point culminant » de sa « poésie », nous dit Nietzsche), son accomplissement philosophique *et* artistique – et son opéra wagnérien sans musique... : « La musique est de beaucoup ce qu'il y a de mieux ; à présent plus que jamais, j'aurais voulu être musicien. »

C'est ainsi que Nietzsche m'accompagna dans mes études, jusque dans la création plus tard d'une maison d'édition au nom gaiement nietzschéen (*Amor Fati*), comme m'aurait suivi quelque *génie* protecteur, prêt à bondir à mes côtés pour exécuter sa danse de lumière dans les moments de joie ou de solitude. Car Nietzsche est avant tout un bousculeur d'existence et un passeur d'énergie incomparable, un faiseur de joie, celui qui, à l'encontre des nombreux partisans du chant des abîmes, affirme la vie coûte que coûte face à toute tentation nihiliste – « Je ne laisserai jamais personne porter un faux témoignage contre la vie. »

Afin de réaliser cette anthologie, j'ai butiné dans l'œuvre complète de Nietzsche, y compris les fragments posthumes – utilisés *dans une certaine mesure* puisque non validés par lui –, et quelques lettres.

Le tout offrant le visage complet et *proche* d'un « Nietzsche au jour le jour », semblant flâner aux côtés de son lecteur au long du vaste horizon de ses 365 pensées, d'une richesse de ton et de propos considérable. J'ai retenu ce qui me paraissait le plus opportun de l'être dans le cadre d'une anthologie de « pensées », d'*aphorismes*, comme Nietzsche les désignait et aimait à en écrire, au point qu'il semble avoir réinventé cette forme libre et d'esprit si français – et musicale à la fois ; forme pour lui supérieure, à l'opposé de toute oiseuse démonstration, et qui définit une esthétique, celle du *trait* qui vole d'esprit en esprit par-delà les gouffres, au-delà de toute pesanteur – « Qu'importe un livre qui ne sait pas même nous transporter par-delà tous les livres ! »

Dans nombre de cas, j'ai conservé la pensée originale telle quelle, parfaitement adaptée à l'esprit de l'ouvrage ; pour les autres, je me suis laissé guider dans mon choix par le style de Nietzsche lui-même dans l'exacte mesure où il me semblait que chaque extrait ne pouvait être le fruit de quelque découpage hasardeux ou superficiel mais constituer un *tout*. Mon vœu est de faire *entendre* la voix intime de Nietzsche, son *chant*, l'essence même de la parole selon lui tenue par les bons philosophes, une parole encore musicale... – « Quand je lis les penseurs, je chante avec eux leur mélodie ; je sais que derrière ces mots froids s'agite une âme avide. Je l'entends chanter, car mon âme chante aussi quand elle est émue. »

Mort en 1900, Nietzsche me paraît plus que jamais figurer le penseur majeur de notre temps, dans la mesure où il en est à la fois l'augure et le dramaturge, mettant en scène les motifs et thèmes qui constitueront le grand opéra tragique du xx<sup>e</sup> siècle auquel nous participons encore. En ces temps de radicalisation de la décadence, si bien disséquée par lui, où tout se pense et se vit sous l'angle de l'image obscène et de la consommation brutale, pourquoi ne méditerait-on pas avec Nietzsche ?

Jean-Yves Clément





**P**our le Nouvel An – Aujourd’hui, chacun se permet d’exprimer son désir, sa pensée la plus chère : je vais donc dire, moi aussi, ce que je souhaite de moi ; je vais dire quelle est la pensée qui doit devenir la raison, la garantie et la douceur de toute ma vie ! C’est d’apprendre toujours davantage à voir le beau dans la nécessité des choses : c’est ainsi que je serai toujours de ceux qui rendent les choses plus belles. *Amor fati* : que ce soit désormais mon amour. Je ne veux pas faire la guerre au laid. Je ne veux pas accuser, pas même les accusateurs. Je détournerai mon regard, ce sera désormais ma seule négation ! Et, en un mot, en grand, je ne veux plus, de ce jour, être jamais qu’un affirmateur.

## 2 *janvier*

**L**a question essentielle n'est pas de savoir si nous sommes satisfaits de nous-mêmes, mais si nous sommes satisfaits de quoi que ce soit. Si nous disons « Oui ! » à un seul instant, par là même nous disons « Oui ! », non seulement à nous-mêmes, mais à toute l'existence. Car rien n'existe pour soi seul, ni en nous, ni dans les choses, et si notre âme a vibré et résonné une seule fois comme une corde de joie, toutes les éternités ont collaboré à déterminer ce fait unique, et dans cet unique instant d'affirmation, toute l'éternité se trouve approuvée, rachetée, justifiée, affirmée.

# 3

## *janvier*

**S**'élever soi-même, et élever les autres, par la nécessité quotidienne, le regard fixé sur l'idée de pureté, être toujours un *Excelsior*, voilà la vie que je désire pour moi et mes amis.

# 4 *janvier*

Il faut porter le chaos en soi pour enfanter  
une étoile dansante.

5  
*janvier*

**D**eviens sans cesse celui que tu es, sois  
le maître et le sculpteur de toi-même.